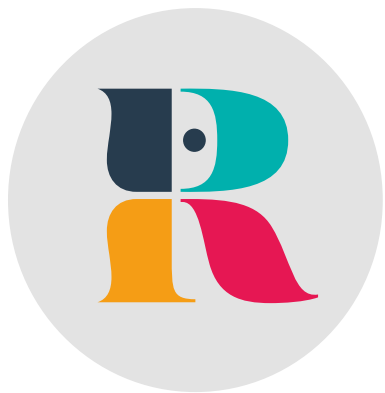




Regards

JOURNAL COMMUNAUTAIRE D'ASCOT



SUIVEZ-NOUS SUR

facebook.com/JournalRegards

VOLUME 19 NUMÉRO 4
JUILLET-AOÛT 2024



JEUNES MUSICIENS DU MONDE

Notre journaliste Andrés Cardoso Gutiérrez a assisté au spectacle de fin d'année de l'école Jeunes musiciens du monde située dans le quartier d'Ascot.

p. 4

DOSSIER SPÉCIAL

ARTS, CULTURE ET SORTIES FAMILIALES

L'école achève, l'été est arrivé. C'est le temps des vacances, des sorties en famille et des belles découvertes. Ce numéro estival de Regards vous en propose quelques-unes.

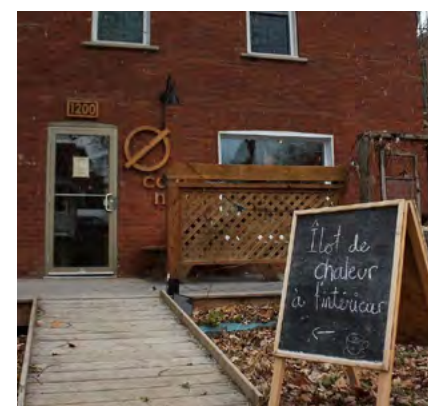
p. 13 à 21



UN BEAU VOYAGE CHEZ NOS VOISINS DU SUD

Des jeunes de secondaire 2 de l'école internationale du Phare racontent leur séjour au sud de la frontière.

p. 11



CAFÉ NORDIK

Découvrez, si ce n'est déjà fait, ce lieu accueillant et chaleureux.

p. 19



Regards

JOURNAL COMMUNAUTAIRE D'ASCOT

**PROCHAINE DATE DE
TOMBÉE DES TEXTES
ET DES PUBLICITÉS**
10 AOÛT 2024

**PROCHAINE DATE
DE PARUTION**
4 SEPT. 2024

RÉDACTION ET PUBLICITÉ

1551, rue Dunant
Sherbrooke (Québec) J1H 5N6
info@JournalRegards.ca
873 989-8370

Dépôts légaux : Bibliothèques nationales du Québec
et du Canada

ISSN : 1715-6173

Tirage : 10 200 exemplaires

Direction : Jeannine Arseneault

Distribution : Postes Canada

Graphisme : Liliana Leal

Révision et correction : Amélie Lamarre-Lalonde,
Benjamin Rancourt, Benoît Piché, Charles Bilodeau,
Élodie Bescond, Gilles Faucher, Jeannine Arseneault et
Tarik Rahem.

Conseil d'administration : Andres Cardoso Gutiérrez,
Alexandra Jacquet, Charphadine Nagombe, Hugo Latour,
Karine Godbout, Marie-Ève Sirois et Tarik Rahem.

Le *Journal communautaire Regards* informe la population
du quartier d'Ascot et de ses environs en mobilisant les
citoyennes, les citoyens et les organisations du milieu. Son
contenu contribue à mettre en valeur la richesse du tissu
social, économique, politique et culturel local.

**Regards est réalisé grâce à la participation
financière du ministère de la Culture et des
Communications, de la Ville de Sherbrooke et
du gouvernement du Canada.**

Québec

Ville de
Sherbrooke

Canada

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Tirage
certifié
AMECQ

En partenariat avec :

Ascot
en Santé

Corporation Ascot en santé
info@ascotensante.org
819 342-0996
facebook.com/AscotenSante

CONSEIL D'ADMINISTRATION



DANS CE NUMÉRO

Note de la rédaction 2

VIE COMMUNAUTAIRE

Un nouveau départ pour la nouvelle école ... 3

Spectacle Jeunes musiciens du monde 4

Comité de dynamisation commerciale d'Ascot ... 4

Les anges de la rue 5

Les appareils de transport personnels

motorisés 7

Les Éclaireurs 8

JEUNESSE

En famille à Québec! 9

Favoriser l'apprentissage de la pré-lecture ... 10

Le Canada et les États-unis : des alliés 10

Un beau voyage chez nous voisins du sud ... 11

Club JED camp estival en entrepreneuriat ... 12

ARTS ET CULTURE

DOSSIER SPÉCIAL

Des événements pour toute la famille! ... 13

Virée en galerie avec la famille 14

Les boîtes à poésie 14

L'art au service de la communauté 15

FEVE - Accompagner l'écoresponsabilité .. 16

L'autisme au féminin se dévoile 17

Un artiste engagé pour un éveil moral ... 18

Entrepreneur et passionné 19

Poussière d'été : roman à saveur estivale! .. 20

La Sorcière déchue 21

ARTS ET CULTURE

Les ruisseaux enfouis à Sherbrooke 22

DIVERSITÉ CULTUELLE

Constitutrices et contributeurs

d'ascendance africaine 23

Premier comité interculturel du Séminaire .. 24

Célébration du jour de la Pentecôte 24

Les Colombiens célèbrent les 214 ans de

l'indépendance 25

Le Lac Rose 26

ENJEUX SOCIAUX

Paix sur Terre... 27

DIVERS

Maman, j'ai faim! 28

Babillard communautaire 29



Note de la rédaction



Jeannine ARSENEAULT

Directrice

Journal Regards

Dans ce numéro estival, vous
trouverez plusieurs suggestions
de sorties en famille, dont
bon nombre sont gratuites. De belles
surprises vous attendent également
avec des chroniques inspirantes de nos
chroniqueuses et chroniqueurs réguliers,
mais aussi de nouvelles collaborations,
notamment des jeunes de l'école
internationale du Phare. Nous espérons
que vous aurez autant de plaisir à les lire
que nous avons eu à les recevoir.

Nous sommes particulièrement fiers du
dynamisme constaté autour de votre
journal de quartier. De plus en plus de
personnes et organismes souhaitent
y participer. Le contenu se diversifie
numéro après numéro. Lors du congrès
de l'Association des médias écrits
communautaires du Québec, Regards

s'est classé parmi les dix finalistes pour le
prix du graphisme. Il a par ailleurs gagné
un prix pour l'entrevue réalisée avec
le conseiller municipal du district des
Nations, Raïs Kibonge, parue en février
2023. Nous prévoyons, à la rentrée de
septembre, réaliser un sondage pour
connaître l'opinion et les suggestions
de nos lecteurs et lectrices quant au
contenu du journal. Nous espérons que
vous serez nombreuses et nombreux à
y participer.

Nous profitons de l'occasion pour vous
souhaiter un très bel été et des vacances
agréables et reposantes. On se retrouve
en septembre.

Visitez notre page Facebook
[https://www.facebook.com/
JournalRegards/?locale=fr_FR](https://www.facebook.com/JournalRegards/?locale=fr_FR)



UN NOUVEAU DÉPART POUR LA NOUVELLE ÉCOLE DANS ASCOT!



Geneviève LA ROCHE

Conseillère municipale

District d'Ascot

Le 10 mai dernier, le Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSSRS), de concert avec le ministère de l'Éducation et en collaboration avec la Ville de Sherbrooke, a annoncé un heureux dénouement pour le dossier de l'école D dans Ascot!

D'abord, il est important de rappeler que cette nouvelle école primaire est attendue depuis plusieurs années par les familles du secteur. En effet, un grand nombre d'enfants du quartier doivent matin et soir prendre l'autobus jusqu'à l'école Notre-Dame-du-Rosaire, donc à plusieurs kilomètres, et ce, depuis de nombreuses années. L'annonce du financement pour cette école avait d'ailleurs été très bien accueillie par la population. Mais trouver un terrain propice demeure toujours un grand défi dans des quartiers denses et développés comme Ascot. De plus, la loi 40 du gouvernement provincial oblige les municipalités à trouver et à acheter les terrains destinés aux écoles, ce qui n'est pas non plus évident compte tenu de la situation financière des municipalités.

Au début de 2023, nous avons enfin identifié des terrains propices dans le secteur de la rue Hallée, qui permettaient à la fois de bâtir l'école, mais aussi de faire l'acquisition de terrains supplémentaires à préserver dans le Boisé Ascot-Lennox. Le choix de cet emplacement nous offrait donc l'opportunité de créer un milieu d'apprentissage extrêmement riche pour les enfants, entouré par la nature, mais aussi de venir préserver un morceau du Boisé Ascot-Lennox comprenant un milieu humide d'importance. En février 2023, une séance d'information et d'échanges a été réalisée

avec les citoyens et citoyennes du secteur. Un comité de suivi composé de résidents et résidentes a été créé pour permettre de formuler des recommandations visant à répondre aux craintes et aux aspirations liées à l'implantation de l'école.

Le CSSRS a alors poursuivi l'avancement des plans en tenant compte le plus possible des préoccupations des citoyens et citoyennes. Mais en décembre 2023, on a appris que des surcoûts de 900 000 \$ étaient à prévoir pour prolonger la voie d'accès vers l'école, prolongement qui protégeait par ailleurs un milieu humide. Le ministère de l'Éducation a alors refusé de déboursier davantage, et la Ville, qui déjà devait acheter les terrains et investir plus de quatre millions de dollars pour rendre sécuritaire le transport actif vers l'école et urbaniser le secteur, ne pouvait pas non plus assumer cette facture supplémentaire. La Ville et le CSSRS se sont alors retroussés les manches pour identifier des solutions viables afin que le projet voie le jour le plus rapidement possible.

Ce qui nous mène au 10 mai dernier, où la bonne nouvelle a enfin pu être annoncée : la nouvelle école s'implantera sur le vaste terrain de l'école internationale du Phare! Cet emplacement comporte plusieurs avantages pour les citoyens et citoyennes du quartier. Il nous permettra notamment d'améliorer la sécurité dans le secteur résidentiel à proximité, tout en favorisant le transport actif. L'école demeurera également à proximité du Boisé Ascot-Lennox, ce qui permet de préserver l'orientation « nature » du projet initial, qui est une plus-value indiscutable dans un cadre éducatif. De plus, le Ministère s'est parallèlement engagé à relocaliser le terrain de soccer sur lequel se bâtira l'école D, et à en profiter pour implanter un terrain synthétique durable, ce qui rendra la pratique des activités

extérieures plus faciles tout au long de l'année pour les élèves des deux écoles ainsi que pour les jeunes du secteur. Un autre plus pour le quartier!

L'école D comprendra donc une vingtaine de classes. Le CSSRS a obtenu une somme de plus de 26 millions de dollars de la part du ministère de l'Éducation pour sa construction. Même s'il est impossible de garantir une date d'ouverture, le CSSRS travaille très fort pour que l'école soit prête pour la rentrée 2027.

Cette belle collaboration et ce travail en continu témoignent bien de la volonté du CSSRS et de la Ville de Sherbrooke d'être des partenaires dans le développement de leur collectivité! Le projet vient aussi appuyer nos efforts de revitalisation du quartier en servant de levier, notamment pour la dynamisation des activités de proximité.

Une nouvelle soirée de participation publique sera organisée au cours des prochains mois. La date sera communiquée ultérieurement aux citoyens et citoyennes! Restez à l'affût!





Organismes communautaires

SPECTACLE DE FIN D'ANNÉE JEUNES MUSICIENS DU MONDE



Andres **CARDOSO GUTIÉRREZ**
Journaliste

Les Jeunes musiciens du monde de Sherbrooke, une école de musique qui forme gratuitement les jeunes, a obtenu des résultats importants dans le développement personnel, social et professionnel des jeunes du quartier d'Ascot dans cet art si particulier qu'est la musique.

Interprétant des musiques de différentes cultures, avec un spectacle sur scène, les jeunes ont montré leurs talents lors de cet important événement de fin d'année. Selon Lucie Cousineau, directrice, « Nous

avons fait le spectacle de fin d'année pour clôturer l'année 2023-2024, alors c'est un spectacle auquel tous les élèves participent, donc dans notre école nous promouvons la co-collaboration, c'est ce que nous avons vécu lors de cette fermeture, chaque enseignant et chaque enfant est impliqué. »

Les parents et la communauté en général ont participé à l'événement. Le directeur de l'école de la région du Québec, Pierre Girard, était également présent à l'activité : « Nous offrons de la musique gratuitement



aux jeunes. C'est une façon de soutenir le développement et nous sommes fiers de ce travail. Cela nous donne la motivation de poursuivre ce processus. »

Cette année, plus d'une centaine de jeunes ont été formés à l'école. Pour participer à cette démarche, les jeunes doivent habiter le quartier d'Ascot ou fréquenter l'une des écoles du quartier.



Dynamisation commerciale

COMITÉ DE DYNAMISATION COMMERCIALE D'ASCOT



Le 29 mai dernier, un 5 à 7 organisé par le Comité de dynamisation commerciale d'Entreprendre Sherbrooke regroupait des commerçants, commerçantes, entrepreneurs, entrepreneures et représentants, représentantes d'organismes du quartier d'Ascot. L'événement a eu lieu au café Baobab. L'objectif visé était essentiellement de passer une belle soirée en agréable compagnie.

Le défi a été relevé.



LES ANGES DE LA RUE



Marc **BOURGAULT**

Journaliste

En voulant écrire cet article sur la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, le syndrome de la page blanche m'a totalement laissé sans mots. Pourtant, connaissant de près cette réalité, s'il y a un organisme qui me tient à cœur, c'est bien celui-ci!

Mais comment introduire objectivement un sujet qui me touche autant? Sans doute avec simplicité, mais surtout, en vous présentant monsieur Alexandre Dumas-Gingras, travailleur de rue attiré à notre quartier.

Monsieur Dumas-Gingras a fait des études universitaires en sciences politiques et en travail social. Ce dernier diplôme correspondait davantage à ses aspirations; les enjeux sociaux, les comportements humains et la psychologie l'attiraient et ses proches reconnaissent en lui les qualités requises pour cette vocation. Après ses études en 2022, il obtient un travail de bureau à la Coalition et un emploi de travailleur de rue un an après.

Il aurait pu choisir de faire carrière au CLSC ou comme intervenant social, mais la possibilité de mettre toute son énergie au service de la clientèle sans la lourdeur administrative lui convenait davantage. Pour lui, être sur le terrain, c'est vivant et ça permet d'observer, d'intégrer les lieux fréquentés et de se faire connaître par la proximité de sa présence.

Les personnes qu'il rencontre sont diversifiées : jeunes, adultes, personnes âgées de tous les horizons. Les endroits à couvrir sont nombreux dans ce grand territoire qu'est le Sherbrooke élargi alors, en plus de marcher, l'automobile devient nécessaire.

Ils sont 12 travailleurs et travailleuses à sensibiliser et prévenir dans le cadre d'une approche de réduction des méfaits par la distribution de matériel de consommation, de bonnes pratiques de consommation de drogue et de pratiques sexuelles. Leur approche se distingue par leur « manière » d'accompagner, de créer un lien de confiance. Ça demande une ouverture d'esprit, un bon jugement, une écoute attentive et une attitude calme et sereine. Ils peuvent alors référer aux bonnes ressources grâce aux échanges qui ressortent de leurs rencontres.

La pratique de première ligne d'Alexandre lui permet de collaborer avec les différents joueurs de notre quartier dont Ascot en santé et d'occuper son espace sur le terrain. Sa formation politique lui donne un regard sur les enjeux sociaux et la distribution des enveloppes

budgétaires, en plus de lui procurer une sensibilité face aux différents enjeux d'Ascot par sa connaissance des organismes sherbrookoises.

Il y aurait encore tant à raconter, comme l'arrivée du premier travailleur de rue en 1987; la fondation de la Coalition en 1988; l'autobus Macadam J en 1998 pour rencontrer des jeunes dans les écoles, socialiser et faire connaître leurs services; la clinique vétérinaire; etc. Pour tout connaître de leur édifiante histoire, visitez la page : <https://travaillederuesherbrooke.org/a-propos/historique/>

Note : En 1995, Mgr Jean-Marie Fortier, alors archevêque de Sherbrooke, réunit la plupart des décideurs locaux autour d'une démarche visant à assurer la présence des travailleurs de rue. Il parle de la Coalition comme des « anges de la rue ».

Référence : <https://www.inspq.qc.ca/espace-itss/l-approche-de-reduction-des-mefaits>

Coalition sherbrookoise pour le travail de rue
33, rue Brook, suite 102
Sherbrooke (Québec) J1H 4X7
819 822-1736
info@travaillederuesherbrooke.org



Autobus Macadam J



Jean Coutu

François Maltais
Alexandra Allie
Guillaume Beauregard

1363, rue Belvédère Sud, Sherbrooke
819 565-9595

Horaires :

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 20 h

Samedi de 9 h à 18 h

Dimanche de 9 h à 18 h

- ✓ Infirmière sur place
- ✓ Prélèvement sanguin et urinaire
- ✓ Administration de vaccins

- ✓ Remplacement de bandages
- ✓ Photo Passeport / Assurance Maladie
- ✓ Service de Fax et de Photocopies

PATRICK TÉTREAU, T.S

— Travailleur social —

Consultation psychosociale
Individuelle & Couple
Reçus pour l'assurance
Programme d'aide
aux employés (PAE)
Mandat IVAC

Sur rendez-vous (873) 988-1240



CAPSULE INFO LOI No 6

LES APPAREILS DE TRANSPORT PERSONNELS MOTORISÉS



Isabelle **GENDRON**

Agente

Service de police de Sherbrooke, Division sécurité des milieux

Avec la saison estivale, vous êtes certainement en mesure de constater que le réseau routier et cyclable est de plus en plus achalandé par différents types d'appareils destinés au transport de personnes.



Exemples : trottinette électrique et appareil gyroscopique

MAIS QU'EST-CE QU'UN APTM?

Un APTM est un Appareil de Transport Personnel Motorisé qui est muni d'au moins une roue, muni exclusivement de moteurs électriques et exempt d'habitacle fermé par une matière rigide ou molle, transparente ou opaque.

Ces appareils peuvent être utilisés sur les routes dont la limite de vitesse ne dépasse pas 50 km/h et sur certaines pistes cyclables. La vitesse maximale de ces appareils doit être limitée à 25 km/h ou moins.

De plus, les personnes utilisatrices d'ATPM doivent être âgées d'**au moins 14 ans**, **porter un casque**, et respecter les mêmes règles de circulation que les cyclistes, comme ne jamais circuler sur le trottoir, notamment.

<https://saaq.gouv.qc.ca/saaq/documentation/projets-pilotes/appareils-transport-personnel-motorises/>

On peut également constater l'augmentation fulgurante des vélos électriques, aussi appelés « bicyclette assistée » ou « vélo à assistance électrique ». Il y a certaines caractéristiques ou règles à respecter lors de l'utilisation du vélo électrique :

- Il doit être équipé d'un moteur électrique (non à essence) qui est alimenté par une batterie rechargeable, d'un guidon et d'un pédalier, de 2 ou 3 roues qui sont en contact avec le sol.
- Le moteur doit avoir une puissance maximale de 500 watts ou moins.
- L'assistance doit cesser à une vitesse maximale de 32 km/h ou moins.

BON À SAVOIR :

- Les personnes qui font du vélo électrique ont l'obligation de porter un casque de vélo.
- Il faut être âgé de 18 ans ou plus*.

*Toutefois, les personnes âgées de 14 à 17 ans qui détiennent un permis de conduire de la classe 6D (cyclomoteur) sont également autorisées à conduire un vélo électrique.

<https://saaq.gouv.qc.ca/securite-routiere/moyens-deplacement/velo-electrique>

Pour un bel été, nous vous invitons à faire preuve de prudence et de civisme en respectant les règles de sécurité pour vous et celles des autres afin de profiter pleinement de vos moments de loisirs [Sherbrooke.ca/partage](https://sherbrooke.ca/partage).

Bonne saison!



LES ÉCLAIREURS : PORTEURS DE LUMIÈRE DANS UNE COMMUNAUTÉ FRAGILISÉE

Jacob **HAMELIN**

Intervenant

La Cordée

Le Réseau d'éclaireurs, c'est d'abord et avant tout un regroupement de personnes citoyennes désireuses de prendre soin de leur communauté. Ce sont monsieur et madame tout le monde, soucieux de la santé mentale des personnes qui les entourent : voisins, proches, collègues... Peu importe. En ce sens, ils se regroupent de manière bénévole afin de se former de diverses façons sur la santé mentale. Le but en est simple : on souhaite habiliter certaines personnes citoyennes à reconnaître les signes d'une santé mentale fragilisée, pour les soutenir du mieux qu'on peut, mais également pour les référer vers les services appropriés à leurs besoins. Les éclaireurs sont également porteurs et transmetteurs de savoir.

À l'aide d'organismes spécialisés en santé mentale comme La Cordée, ils peuvent

organiser et présenter des ateliers sur les manières de prendre soin de soi et des autres.

Pour ma part, mon expérience avec les éclaireurs a été thérapeutique. On se rencontre pour prendre soin les uns des autres, pour parler de sujets divers qui nous touchent, mais surtout on ressent la bienveillance de l'autre, l'aspect fondamentalement bon de l'autre. Parce qu'avant tout, comme maman Hamelin disait, on doit être en mesure de prendre soin de soi avant de pouvoir prendre soin des autres.

Si vous aussi, la santé mentale de votre prochain vous tient à cœur, si vous aussi vous sentez les gens souffrir et vous vous sentez impuissants, n'hésitez pas à contacter l'Accorderie de Sherbrooke, sans

quoi cette initiative n'aurait probablement pas pu voir le jour.

Site Web : <https://www.accorderie.ca/sherbrooke-accueil/>



Députée fédérale
de Sherbrooke

**Élisabeth
Brière**

1650, rue King Ouest
Bureau M-10
Sherbrooke
819 564-4200
elisabeth.briere@parl.gc.ca

**Évelyne
Beaudin**

Mairesse de
Sherbrooke

mairie@sherbrooke.ca
819 823-8000





Maison des jeunes

EN FAMILLE À QUÉBEC!



Amila **DELIC**

Animatrice responsable par intérim

Maison des jeunes Le Flash

Pour son quarantième anniversaire, le Regroupement des maisons des jeunes du Québec (RMJQ) réunissait sur trois jours consécutifs (17, 18 et 19 mai) les membres du regroupement dans la capitale nationale afin d'offrir à ceux-ci une expérience enrichissante et mémorable. Même nos homologues de Fermont et de Natashquan se sont présentés malgré les nombreuses heures de route. C'est donc au total 600 personnes, jeunes, intervenantes et bénévoles, qui se sont jointes au Grand rassemblement 2024 sous le thème « des relations saines à l'ère des réseaux sociaux » ce qui clôturait l'un des projets du regroupement : la deuxième édition d'Alterados.

De la Gaspésie à l'Abitibi-Témiscamingue, toutes les personnes passionnées y étaient et c'est sans dire que l'Estrie (Danville, Lac-Mégantic, Waterville, Waterloo, Sherbrooke, Granby et Coaticook) s'est rendue à cet événement comme une famille tissée serrée dans son majestueux autobus jaune!

Nous sommes arrivés vendredi soir au campus de l'Université Laval de Québec où se situait le lieu des festivités et du rassemblement. À la suite de l'accueil et de la familiarisation des lieux, notre première soirée s'est résumée à une course contre la montre, un généreux souper, un vox pop et le visionnement de courts métrages traitant de la protection des bélugas du fleuve Saint-Laurent ainsi que du racisme.

Le jour suivant, les personnes intervenantes et les jeunes étaient conviés à participer à des activités formatrices et étoffées.



Ces moments de partage et d'apprentissage ont permis un approfondissement du lien d'appartenance avec la mission de la maison des jeunes et les pairs issus de différents milieux et réalités.

Afin de souligner cette journée, nous étions invités à un gala au cours duquel les jeunes et les personnes intervenantes ont été valorisés et remerciés. Et quel gala inoubliable! Le bal fut ouvert par un danseur de Révolution et la soirée entière fut animée par Pascal Morissette, animateur, humoriste et ambassadeur du RMJQ, qui nous a livré toute une animation et un touchant témoignage de sa propre expérience comme adolescent en maison des jeunes. Gratitude, rires et larmes, toutes ces émotions nous traversaient, nous qui assistions à un véritable défilé d'applaudissements et de reconnaissance. Ces vagues d'émotions se sont déplacées sur la piste de danse, là où la soirée s'est clôturée avec un DJ set et une soirée dansante exaltante.

La dernière journée du Grand rassemblement s'est tenue sur le terrain de la vie démocratique, car les jeunes ont eu l'occasion de vivre une assemblée générale annuelle et de faire entendre leurs voix et leurs recommandations. Enthousiastes, ce sont plusieurs jeunes adolescentes et adolescents qui, avec leur courage juvénile, se sont présentés au micro portant les idées de demain.

Fatigués, mais fières et fiers, nous sommes repartis vers l'Estrie dans notre glorieux autobus jaune, remplis de joie et de souvenirs, de promesses et de rêves.

JEUNESSE



**VISITEZ NOTRE PAGE
FACEBOOK**

Abonnez-vous, partagez nos
publications et envoyez-nous les vôtres!

facebook.com/JournalRegards





FAVORISER L'APPRENTISSAGE DE LA PRÉ-LECTURE DANS LE PLAISIR



Françoise **DOYON-MORIN**
Comité Conte & Crayon

L'apprentissage de l'écrit commence bien avant l'école. Plusieurs activités amusantes permettent à votre enfant de se préparer à écrire. Voici quelques exemples d'activités simples à faire avec vos enfants pour développer les habiletés motrices liées à l'éveil à la lecture et l'écriture.

- Barbouiller avec des crayons;
- Dessiner en famille;
- Cuisiner une recette;
- Jouer avec de la pâte à modeler;
- Dessiner avec des craies sur le trottoir;
- Faire de la peinture à l'eau avec un gros pinceau;
- Montrer l'exemple en écrivant devant votre enfant.

Texte adapté du Journal Regards | Juillet-Août 2019



LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS : DES ALLIÉS DE TAILLE

Michèle-Lagrace **WOUAFO**

Élève de secondaire 2

PEI, École internationale du Phare

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi le Canada et les États-Unis sont des pays autant alliés? Je me suis moi-même posé la question très récemment et j'ai entrepris des recherches pour y répondre. Je vais donc vous partager le savoir que j'ai acquis, en espérant vous en apprendre un peu plus sur notre monde!

Le premier élément qui nous vient en tête lorsque nous pensons à la proximité américano-canadienne est la situation géographique. Mais c'est loin d'être la seule raison! Il y a aussi le fait que nous sommes deux pays partageant les mêmes valeurs comme le capitalisme. De surcroît, si l'une de nos deux nations se retrouvait

en situation de crise, l'autre serait forcément là pour l'épauler, tels de bons vieux amis. On dit aussi que les bons comptes font les bons amis. En effet, nous savons partager à bon escient nos ressources et nos biens afin de nous entraider mutuellement.

Pour conclure, cette complicité unique entre ces deux pays fait d'eux de réels alliés de taille!

<https://www.international.gc.ca/country-pays/us-eu/rerelations.aspx?lang=fra>



UN BEAU VOYAGE CHEZ NOS VOISINS DU SUD

Isaac **FONTAINE**

Élève de secondaire 2

PEI, École internationale du Phare

Les élèves de secondaire 2 PEI de l'école internationale du Phare ont fait un beau voyage du 30 mai au 3 juin.

JOUR 1

Pour les élèves, le cadran sonne aux environs de cinq heures du matin, puisque le bus part à six heures, mais l'excitation est à son comble. La première journée s'annonce assez monotone pour certains puisqu'on roulera pendant dix heures, mais quand même amusante pour d'autres. On ne sort de l'autobus que pour manger ou pour faire un arrêt aux toilettes. Pour le souper, nous nous arrêtons au Crossroad Mall et à Arrundel Mills Mall. Nous en profitons donc pour magasiner un peu et faire le plein de collations « santé » pour l'hôtel. La journée se termine sur le côté de la piscine d'un hôtel Holiday Inn, qui sera notre lieu de repos pour trois nuits, à 30 minutes de route du district de Columbia.

JOUR 2

Le réveil est dur, mais tout le monde a hâte de voir la capitale américaine, Washington. Après un bon déjeuner dans une salle réservée, nous partons vers le cimetière d'Arlington, où se trouve la tombe de John F. Kennedy. Pendant le trajet, tout le monde s'émerveille à la vue du monument en l'honneur de Georges Washington au loin en écoutant notre guide parler de l'histoire du cimetière. L'endroit est magnifique, quoiqu'en rénovation. Une séance de magasinage est ensuite prévue au Pentagon City Mall, un centre d'achats de quatre étages. Nous dînons, puis nous partons à la recherche de souvenirs et/ou de vêtements. Par la suite, notre chauffeur, Marc, nous

mène au Zoo Smithsonian, qui est reconnu pour ses éléphants ainsi que son dragon de Komodo. La journée se termine par un repas dans le centre-ville et une tournée des monuments (Georges Washington, Maison-Blanche, Abraham Lincoln, Deuxième Guerre mondiale, guerre du Vietnam, guerre de Corée). Tout le monde est fatigué et on a hâte de se rendre à l'hôtel.

JOUR 3



Capitole, Washington, DC

On quitte encore l'hôtel à 8 h 30, cette fois-ci vers le Capitole. L'autobus nous dépose pour revenir nous chercher à 16 h 30. Nous marcherons donc beaucoup. Après une rapide séance de photos, on va jeter un coup d'œil à la bibliothèque du Congrès, puis on marche jusqu'au Jardin botanique pour y découvrir les représentations de forêts tropicales humides. Selon plusieurs, la visite de la jungle était trop humide. Puis, le groupe se rend à L'Enfant Plaza afin d'y dîner pour avoir de l'énergie en après-midi. On marche (encore) pour aller visiter les musées Smithsonian de l'histoire des afro-



américains et de l'histoire naturelle. Après cette dure journée, nous nous rendons en autobus au Uno's pizzeria, dans l'ancienne gare Union, pour y déguster une pizza en groupe. Notre visite à Washington DC se termine par la visite des monuments de Jefferson, de Roosevelt et de Martin Luther King Jr.

JOUR 4

Ce matin, on part tôt pour se rendre à Philadelphie vers 10 h 30. La route se passe bien et nous commençons notre visite par une promenade dans les rues de Philadelphie. On y visite la Liberty Bell, l'Independence Hall et la plus vieille rue des États-Unis. À midi, notre groupe se rend au Reading Terminal Market (comme dans Monopoly) pour y déguster un Cheesesteak de chez Carmen's, restaurant préféré de Barack Obama. Puis, après une séance rapide de magasinage au Fashion District, nous allons visiter le Eastern State Penitentiary, la plus vieille prison du monde séparée en cellules. Les guides sont sympathiques et le site, impressionnant. Après, nous partons en autobus pour aller courir dans les escaliers de Rocky et visiter sa statue. Nous mangeons alors dans le centre-ville de Philadelphie, avant de nous aventurer dans une marche hantée des vieux édifices et monuments historiques de la ville. Notre hôtel au nord de la ville, le Hyatt Place, est spacieux et confortable. Une bonne nuit de sommeil s'est imposée, parce que le lendemain, notre chauffeur, Marc, nous ramenait à Sherbrooke.

Bref, c'était un voyage rempli d'émotions, de rires et de camaraderie.



Entrepreneuriat jeunesse

CLUB JED CAMP ESTIVAL EN ENTREPRENEURIAT

Andréa **MORICO**

Coordonnatrice événementielle

LE CLUB JED : L'ORGANISME QUI REDÉFINIT L'ENTREPRENEURIAT DE DEMAIN



Le Club des jeunes entrepreneurs de demain est un organisme à but non lucratif qui relaye la volonté d'entreprendre des jeunes d'aujourd'hui. Ce club se distingue par sa double mission. En effet, cet organisme encourage les jeunes entrepreneurs et dynamise l'entrepreneuriat dans la région de l'Estrie. Fondé en 2019 par des entrepreneurs chevronnés, le Club JED a pour ambition de former et d'outiller les jeunes qui souhaitent développer leur projet entrepreneurial. Pour ce faire, le Club JED propose une multitude de services, dont un programme parascolaire tout au long de l'année dans le but d'accompagner les jeunes entrepreneurs. De plus, le club organise des événements tels que des journées immersives et un séjour entrepreneurial annuel : Le camp estival.

La quatrième édition du camp estival, l'activité phare du Club JED, se déroulera cette année à l'Université de Sherbrooke du 7 au 12 juillet 2024. Ce séjour vise à outiller les jeunes désireux de reprendre le flambeau de l'entrepreneuriat ou de créer des projets concrets tout en développant leur savoir, leur savoir-faire ainsi que leur savoir-être entrepreneurial. Une expérience unique d'apprentissage, de réseautage et de mentorat avec des professionnels et professionnelles. Un concours attend les jeunes participants, une opportunité de présenter leur projet.

Le succès du Club JED repose également sur des partenariats solides avec l'Université de Sherbrooke, Desjardins, le Carrefour jeunesse emploi, Bell Média et TD.

Aujourd'hui, le Club JED s'impose comme étant un acteur clé dans la formation de l'entrepreneuriat de la jeunesse. Une initiative portée par des entrepreneurs expérimentés, tous passionnés par la transmission de leur savoir et l'encouragement des jeunes talents.

Rejoignez le mouvement sur leurs réseaux sociaux et via leur site Web.

Saisis le flambeau. Rejoins le Club!

Site Web : www.clubjed.ca

Courriel : andrea.morico.dos.santos@usherbrook.ca

Téléphone : 819 919-6761

Geneviève La Roche

Votre conseillère
dans **Ascot!**



genevieve.laroche@sherbrooke.ca
819 674-5850

Ville de
Sherbrooke



DES ÉVÉNEMENTS POUR TOUTE LA FAMILLE!



Daphnée **DANDURAND-POMINVILLE**

Assistante à la rédaction
Journal Regards

L'été 2024 est officiellement entamé. Les familles des environs de Sherbrooke pourront se réjouir de la panoplie d'activités proposées cette année. Parmi celles-ci figurent les spectacles de musique, les soirées cinéma et les activités de toutes sortes.

MUSIQUE

Les classiques festivals musicaux de Sherbrooke sont de retour pour une nouvelle année. On parle ici de la Fête du Lac des Nations qui aura lieu du 16 au 21 juillet. La programmation compte plus de 65 performances sur scènes d'artistes de tous genres. Pour les admirateurs de jazz, le Sherblues & Folk est un rendez-vous à ne pas manquer les 4, 5 et 6 juillet, surtout considérant que cette année, les concerts sont gratuits. Ils se dérouleront principalement dans des salles connues pour leur implication musicale, telles que La Petite Boîte Noire, le Boquébière, Café 440, scène principale (angle Wellington Nord et Frontenac), King Hall, La Buvette et d'autres encore. Cette année se tiendra également la 21^e édition du Festival des rythmes d'Afrique de Sherbrooke. Du 23 au 28 juillet, plusieurs spectacles seront présentés par des artistes d'au moins 13 nationalités différentes. Quelques-uns dans des cafés ou bars, et du 26 au 28, le rendez-vous est prévu à l'extérieur au Marché de la Gare. La programmation est en ligne sur leur site Web et leur page Facebook et certains spectacles sont gratuits.

CINÉMA

Plusieurs soirées à la belle étoile sont organisées par la Ville de Sherbrooke. De juillet à septembre, il y aura une

programmation cinématographique pour plaire à tous et toutes, petits et grands. La plupart des projections prévues ont lieu dans des parcs de Sherbrooke, ou des écoles dans les cas de pluie, puisque ce sont en majorité des films familiaux. Les films sont affichés sur le babillard du Comité Proximité Familles et sur le site de la Ville.

AUTRES ACTIVITÉS FAMILIALES

La 27^e édition du Festival des traditions du monde se tiendra cette année du 14 au 18 août, au parc Quintal situé au 1671, chemin Duplessis. L'entrée est gratuite pour les 14 ans et moins.

En ce qui a trait aux activités sociales à une plus large échelle, plusieurs organismes offrent un éventail d'options pour la saison estivale. En commençant par Famille Plus qui invite les parents à les rejoindre dans les parcs de la ville à l'occasion des « Matins entre copains ». Les animatrices sont alors sur place et accompagnent les jeux libres, dirigent le bricolage, la lecture d'une histoire ou d'un conte et distribuent une collation aux enfants. Pour savoir où les trouver, on peut se référer dans les prochains mois à la page Facebook de l'organisme fréquemment mise à jour.

Bien que leur présence soit temporairement hors du Centre Multi Loisirs, au grand air pour profiter du beau temps, le Centre reste actif à d'autres niveaux. Les « Samedis entre nous » sont une occasion d'aller s'amuser et profiter de la panoplie de jeux de société dans la salle principale, entre 8 h 30 et 11 h 30. De plus, chaque mois, un samedi ou dimanche devient une journée gratuite aux quilles pour les premières personnes arrivées. La salle publique reste d'ailleurs à

disposition pour des activités payantes tous les jours : quilles, billard, ping-pong.

Cette année, une toute nouvelle initiative apparaît : « La Ruche d'art ». Le principe de l'atelier *Essaim'Art* est simple : amener les Sherbrookoises et Sherbrookoises de tout âge à créer ensemble. L'activité est gratuite et le matériel est fourni. La Ruche, mobile, sera ouverte pour vous accueillir tous les vendredis de 14 h à 16 h au chalet Antonio-Pinard du mont Bellevue, du 14 juin au 2 août.

- Fête du Lac des Nations :
<https://fetedulacdesnations.com/>
- Sherblues & Folk :
<https://www.latribune.ca/arts/arts-locaux/2024/03/19/le-sherblues-folk-sera-gratuit-cet-ete-PILL42H6LVASHOMWLLNDYEEH4I/>
- Cinéma plein air :
<https://www.sherbrooke.ca/fr/vie-municipale/actualites/409/le-cinema-plein-air>
- Ruche d'art – Centre Multi Loisirs Sherbrooke :
<https://loisirsherbrooke.com/essaimart/>
- Festival des rythmes d'Afrique de Sherbrooke :
<http://www.rythmesdafrique.ca/>
- Festival des traditions du monde :
<https://ftms.ca/>
- Famille Plus :
https://www.facebook.com/FamillePlusOCF/?locale=fr_CA
- Famille Espoir :
<https://www.facebook.com/maison.familleespoir>

Crédit : Image par StockSnap de Pixabay





DOSSIER SPÉCIAL - Arts, culture et sorties en famille

VIRÉE EN GALERIE AVEC LA FAMILLE

Aurélié **MARCIL**

Citoyenne curieuse

Quand vous souhaitez voir de l'art visuel en exposition, pensez-vous « musée »? C'est en effet souvent notre premier réflexe. Toutefois, avez-vous déjà pensé visiter les galeries d'art de nos universités sherbrookoises? Ces centres de diffusion de l'art sont méconnus du grand public et pourtant, ils sont très accessibles! Je parle ici plus précisément des galeries d'art Foreman à l'Université Bishop's et Antoine-Sirois à l'Université de Sherbrooke. Non seulement elles sont sans frais d'entrée, mais elles sont aussi directement reliées par plusieurs circuits de transport en commun et de pistes cyclables. De plus, les expositions présentées sont offertes avec un accompagnement guidé, si cela est souhaité. Ce service de médiation culturelle est une occasion unique d'avoir un soutien à la réflexion et à l'exploration sensorielle dans un contexte de contemplation du

travail d'un artiste, d'un duo d'artistes ou d'un collectif.

Pour ma part, j'adore prendre le temps de visiter en famille ces endroits où les œuvres présentées sont souvent hors du commun. En effet, qu'elles émanent d'artistes établis ou de la relève, elles nous surprennent plus souvent qu'autrement. Tantôt, une création portant sur l'altération chimique des minéraux provoque notre odorat; tantôt une autre portant sur l'émission de radiofréquences outre-frontières interpelle notre ouïe. Ces divers stimuli nous font vivre toutes sortes d'émotions à partir desquelles ma fille et moi pouvons engager une conversation originale sur ce qui nous touche, nous dérange, nous apaise, etc. Il est d'ailleurs reconnu scientifiquement que l'art visuel génère dans le cerveau du plaisir au moment de l'observation autant qu'il stimule l'apprentissage par les sens. Ainsi, une visite dans ce type d'endroit participe à enrichir notre compréhension du monde et à développer notre sensibilité.



J'ajoute qu'étant donné que les galeries d'art institutionnelles dont je parle ici sont de relativement petits espaces, l'expérience peut être d'une durée assez courte correspondant à une capacité d'attention moyenne d'un enfant. Bref, la galerie d'art universitaire est pour moi un endroit idéal pour nourrir ma curiosité, celle de mon enfant et passer quelques heures en famille dans un espace accessible et inclusif.

Que ce soit à l'Université de Sherbrooke ou à celle de Bishop's, la galerie d'art soumet au grand public de quatre à cinq expositions différentes par année. Ce sont des lieux ouverts à l'année, durant la semaine et habituellement les samedis. Voici les sites Web à explorer pour plus de précisions sur les expositions en cours ou à venir, les heures d'ouverture et les autres activités ou services offerts :

<https://foreman.ubishops.ca/fr/page-daccueil/>

<https://galerieudes.ca/>



DOSSIER SPÉCIAL - Arts, culture et sorties en famille

LES BOÎTES À POÉSIE



Daphnée **DANDURAND-POMINVILLE**

Assistante à la rédaction

Journal Regards

Àu lendemain de la pandémie, on observe à Sherbrooke une initiative communautaire : des boîtes d'échanges. Un échange de mots ou encore un échange de livres, favorisant le partage de connaissances et de divertissement et un accès gratuit à la lecture pour les citoyens et citoyennes.

Les boîtes à poésie sont conçues par des artistes locaux et internationaux. Elles contiennent des poèmes, le matériel nécessaire

pour y contribuer (des crayons et du papier) et même parfois des surprises interactives. Elles ont été mises en place pour promouvoir la création artistique et favoriser la découverte d'artistes locaux. Il faut savoir que les œuvres peuvent être partagées à un plus large public par la suite, par exemple quand elles sont sélectionnées pour une lecture dans un café ou une émission de radio ou encore une exposition organisée par la Parcours artistique et poétique de Sherbrooke, responsable du projet. Elles permettent également un échange, anonyme ou pas, entre les membres de la communauté et permettent avant tout l'expression individuelle, libératrice.

Les boîtes à poésie ont été mises sur pied dans l'optique d'alléger la pression accumulée à cause de la solitude vécue durant la pandémie. L'initiative a débuté en 2021 grâce à l'implication de Sondès Allal,



LES BOÎTES À POÉSIE (SUITE)



coordinatrice du Programme d'intervention dans la communauté (PIC). Elle voyait à ce moment un besoin non comblé et évident de partage, de communication et de positivisme dans le contexte postpandémique. Les boîtes deviennent un lieu d'échange de mots, de douceur et de réconfort qui rassemble les gens sous le toit de la poésie. Elles n'ont aucun tabou et gardent alors précieusement des textes intimes, anonymes ou pas.

Elles ont aussi permis l'étalement des discussions hors du domaine artistique, vers d'autres sujets importants tels que l'isolement et la santé mentale. Pour le coup, ces petites boîtes à bijoux ont amené plusieurs acteurs et actrices de la communauté à échanger : intervenants et intervenantes, organismes, artistes ainsi que simples citoyens et citoyennes. À partir de cette collaboration, plusieurs liaisons se sont créées qui ont su répondre à la détresse

psychologique humaine très présente durant la crise sanitaire. Les boîtes ont apporté une forme de reconnaissance aux gens qui y participaient et aussi aux personnes qui n'étaient que spectateurs ou spectatrices. Somme toute, elles ont eu un impact positif qui, tout comme le projet, ne s'est jamais arrêté.

En effet, cela a fait trois ans le 21 juin que la première boîte à poésie a été installée. Depuis, quelques autres se sont matérialisées dans la ville, dont une à Ascot, à l'extérieur du café Baobab (1551 rue Dunant). À l'abri de toutes les intempéries, vous la reconnaîtrez par son allure de petite tente et son manteau jaune. Elle est fabriquée à partir de matériaux recyclés et imperméables afin de protéger son précieux contenu. Toutes et tous sont invités à participer. À proximité de cette dernière, vous pouvez également trouver une boîte à livres ouverte au partage de lectures à l'intention des personnes de tous âges confondus. Vous pouvez y déposer les livres que vous souhaitez partager et aussi en prendre et ce, tout à fait gratuitement. Une autre boîte à livre se trouve également à proximité, chez Famille Espoir, au 1520, rue Dunant.

https://www.facebook.com/laboteapoesie/?locale=fr_FR



L'ART AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ



Daphnée DANDURAND-POMINVILLE

Assistante à la rédaction
Journal Regards

Plusieurs croient encore que l'art occupe une fonction unique de divertissement. Sous toutes ses formes, de la cinématographie à la peinture, l'art n'est pour certaines personnes qu'un passe-temps. Ce n'est qu'en s'y attardant de plus près que l'on peut commencer à cerner l'ampleur de sa portée.

Bien que certaines œuvres nous marquent plus que d'autres, en général, elles ont toutes d'une manière ou d'une autre touché des amateurs personnellement. Puisque l'interprétation que l'on donne à l'art dépend de son vécu et de ses intérêts propres, un lien très personnel peut être créé. Dans cette optique, si l'œuvre arrive à rejoindre des gens et à être reliée à leurs expériences, alors le pont entre l'expression artistique et l'interprétation du public est solide.

MOYEN D'EXPRESSION

Contrairement à la croyance populaire, l'artiste est rarement appelé à créer pour susciter l'intérêt du public. Il crée souvent par intérêt personnel mais surtout par besoin de s'exprimer. L'acte artistique est a priori solitaire et son raisonnement se doit d'être authentique et personnel, mais il devient ultimement universel lorsque chacun se l'approprie. Cette appropriation n'est possible que grâce au caractère transparent et intime du processus artistique. La création est une méthode de communication qui permet d'exprimer et de faire percevoir ses sentiments de manière indirecte.

RAPPROCHER LES INDIVIDUS ET LES CULTURES

Par l'intermédiaire de l'art, un langage universel, les individus peuvent partager leurs valeurs, leurs idées et leurs perceptions du monde. Avec ce genre de partage, on entreprend une réflexion sur la réalité et l'opinion des autres, ce qui favorise l'acceptation et l'empathie des uns envers les autres.



FEVE ACCOMPAGNER L'ÉCORESPONSABILITÉ DES ÉVÉNEMENTS

Sélène **SUET**

Directrice générale
FEVE

L'organisme Festivals et événements verts de l'Estrie (FEVE) s'est imposé comme un acteur clé dans l'accompagnement écoresponsable des festivals et événements de la région. Fondé avec la mission de rendre les pratiques écoresponsables accessibles et abordables, FEVE se distingue par son approche complète et personnalisable de la gestion des matières résiduelles, couplée à un volet de sensibilisation à l'importance des gestes écologiques.

UNE MISSION D'ACCOMPAGNEMENT ÉCORESPONSABLE

FEVE joue un rôle crucial en permettant à ces événements de se dérouler dans le respect de l'environnement tout en ayant un impact social positif.

Au cœur de la mission de FEVE se trouve l'Équipe verte, une équipe spécialisée dédiée à offrir un service de gestion des matières résiduelles pour les événements. Cette équipe ne se contente pas de gérer les matières résiduelles; elle intègre également un volet de sensibilisation pour éduquer le public et les organisateurs sur les pratiques durables. À travers des formations personnalisées, des outils de calcul, la rédaction de politiques et de plans d'action, etc., l'équipe de FEVE propose une expertise pointue en matière d'écoresponsabilité événementielle.

UN IMPACT TANGIBLE

Depuis sa création, FEVE a démontré un impact concret et significatif. L'organisme est devenu une référence dans le domaine de l'écoresponsabilité événementielle. Pour l'année 2022 - 2023, FEVE a accompagné 64 événements dont 35 à l'aide d'équipes vertes (bénévoles) et sept autres via des mandats de services-conseils. L'Équipe verte a également su mobiliser 209



Équipe FEVE, Événement Festibière

bénévoles, jouant un rôle crucial dans la sensibilisation et l'éducation de la communauté.

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Un aspect distinctif de FEVE est son modèle de redistribution des fonds collectés grâce à l'implication des bénévoles. Pour l'année 2022-2023, l'organisme a redistribué plus de 21 757 \$ à des organismes communautaires de la région. Les bénévoles ont ainsi la possibilité de choisir les organismes qu'ils souhaitent soutenir, créant un cercle vertueux où chaque geste écoresponsable contribue directement à renforcer le tissu social local.

DES RÉSULTATS CONCRETS ET UNE VISION POUR L'AVENIR

L'organisme continue de travailler avec passion et détermination pour étendre son impact. Chaque événement accompagné par FEVE devient un exemple de ce qu'il est possible de faire lorsque l'on conjugue engagement communautaire et pratiques écoresponsables. En intégrant les principes du développement durable dans toutes ses activités, FEVE montre la voie vers un avenir où chaque geste compte dans la réduction de son empreinte environnementale.

Pour FEVE, chaque événement est une opportunité de faire une différence. À travers son service d'accompagnement écoresponsable, l'organisme prouve qu'il est possible de concilier plaisir et durabilité, tout en soutenant les acteurs locaux et en sensibilisant le public à l'importance des gestes écoresponsables. Grâce à l'implication de ses bénévoles et à son approche innovante, FEVE continue de tracer la route vers un avenir plus écoresponsable.

Téléphone : 819 238-8297

Site Web : www.evenementsverts.com



L'AUTISME AU FÉMININ SE DÉVOILE

NAKATO

Le 14 mai 2024, l'émission *Le Show* de Denis Lévesque a offert une plateforme à trois femmes autistes fonctionnelles pour exprimer leurs défis quotidiens et appeler à une meilleure compréhension de leur condition. Nolia Bélanger, autrice et fondatrice du collectif artistique *Réplique Authentique*, Patricia DY, artiste visuelle, et Isabelle Paul, sculptrice, toutes deux membres du collectif, ont partagé leurs expériences de vie, jetant une lumière nouvelle sur la réalité des personnes autistes au Québec.

UN MANIFESTE POUR UNE VOIX AUTISTIQUE

L'émission débute par le point commun qui relie les trois invitées : un manifeste. Élaboré en 2023 par une quinzaine d'artistes de plusieurs disciplines, le *Conteste du Trouble Abstrait* « ... vise à dénoncer les lacunes des programmes gouvernementaux et les stéréotypes présents dans la société », explique Nolia Bélanger. Cette œuvre est née d'une nécessité de se faire entendre, de donner une voix à celles et ceux dont les défis sont souvent invisibles aux yeux du grand public et des médias.

Le trio rappelle que « les personnes autistes sans déficience intellectuelle sont souvent mal comprises ou diagnostiquées tardivement ». Elles se sont confiées sur les obstacles rencontrés

avant d'obtenir un diagnostic précis, les errances médicales aboutissant à des diagnostics de trouble de la personnalité limite ou de trouble d'anxiété généralisée. Le manifeste se fait ainsi l'écho de cette quête quasi identitaire.

Les trois artistes évoquent l'effondrement autistique, un phénomène où des facteurs imprévus et stressants peuvent mener à une surcharge sensorielle et à une incapacité temporaire de fonctionner normalement. Sont-elles pour autant dans la doléance? Non, plutôt dans l'action, en s'inspirant du peintre-sculpteur Paul-Émile Borduas, auteur du manifeste *Refus global*, paru en 1948, qui insuffla un vent de modernité dans les arts au Québec. *Le Conteste du Trouble Abstrait* commence par remettre en cause la notion de « trouble », puis avance quelques pistes.

L'ART EN TANT QUE PRÉLUDE AU CHANGEMENT

Les personnes autistes sont les mieux placées pour faire de la neuro-inclusion une réalité. Plutôt que de relayer les avis d'experts, bien souvent non autistes, le collectif soutient une approche collaborative dans laquelle les programmes et services gouvernementaux sont développés avec la contribution active des personnes autistes, dans le but de travailler *avec* elles plutôt que *pour* elles.

Nous connaissons l'expression « Quand un homme a faim, mieux vaut lui apprendre à pêcher que de lui donner un poisson », attribuée à Confucius. La formule de la sociologue Kenyane Auma Obama, « Ne nous donnez pas du poisson. Ne nous enseignez pas comment pêcher. Demandez-nous si nous mangeons du poisson! », semble mieux correspondre au message que porte le collectif, et c'est rafraîchissant.

Nolia Bélanger, Patricia DY, et Isabelle Paul ont tenu le micro avec un aplomb remarquable. Leur appel met en lumière la nécessité d'un changement de perspective et de pratiques pour une société plus ouverte et compréhensive. Cette initiative nous rappelle que l'art a souvent été à l'avant-garde ou a accompagné de puissants mouvements de société.



UN ARTISTE ENGAGÉ DANS LA COMMUNAUTÉ POUR UN ÉVEIL MORAL



Daphnée **DANDURAND-POMINVILLE**

Assistante à la rédaction
Journal Regards

Lorsque l'on fusionne art et communautaire à Sherbrooke, je pense immédiatement à un personnage emblématique et familier. Un bonhomme tout simple qui, défunt de parole, nous présente ses valeurs (la protection de la planète, l'entraide, la rébellion, la paix, etc.) par ses gestes. Il est d'abord aperçu sur des pancartes au centre-ville. Ses rues deviennent un musée ouvert dans lequel le personnage multiplie ses apparitions surprises et gagne éventuellement le cœur des citoyens et citoyennes. Sa présence s'étend ensuite jusque dans les institutions (écoles, cafés, organismes communautaires et même à l'hôtel de ville) et est actuellement un incontournable en matière d'art engagé à Sherbrooke.

Ce personnage est connu sous le nom de Méga ou Ultra Nan. Son créateur est méga contestataire de tout geste nuisible aux droits humains. Il soutient la cause environnementale avec ferveur et se tient droit devant le taureau de bronze du capitalisme. Selon lui, protéger la planète devrait être une priorité sociale. Il n'adhère donc pas à un mode de vie basé sur la consommation et le gain en capital, ce qu'il qualifierait d'ailleurs d'hypocrite étant donné son implication morale dans la lutte contre les changements climatiques. Au contraire, il consacre aujourd'hui son temps à des activités pour la plupart non rémunérées et dont l'impact environnemental est nul ou faible. Il ne craint certainement pas de délaissier les contrats qui ne collent pas à son éthique philanthrope.

Dans le même ordre d'idées, il utilise depuis ses débuts majoritairement des matériaux récupérés et s'amuse à leur donner une deuxième vie. C'est aussi par refus du modèle économique actuel qu'il donne ou vend à bas prix ses productions. Il se rebelle contre le fait que l'industrie de l'art puisse contribuer à

l'accumulation de richesses par certains individus et pour ainsi dire aux inégalités sociales. Pour l'artiste, l'art en général n'est pas un produit de marché qui devrait être mis aux enchères mais plutôt une invitation à la réflexion qui devrait être partagée et accessible.

Les valeurs de son personnage sont évidemment les siennes, mais il préfère que le message ne soit pas directement associé à sa personne. En effet, en maintenant son anonymat et son bonhomme de l'avant, il évite la personnification de son art. La perception des gens repose alors uniquement sur l'essentiel - ses œuvres - sans s'attarder à leur créateur. De plus, cette distance avec le public donne à l'artiste la liberté de créer avec sincérité et authenticité sans s'exposer personnellement au regard des gens. Ainsi, Ultra Nan met ses émotions à nu devant les Sherbrookoises et Sherbrookoises en abordant des sujets qui lui sont sensibles, comme le processus du deuil. Le sympathique personnage noir et blanc, par son caractère universel, permet aux gens de s'y identifier facilement.

C'était l'objectif du sujet : être intergénérationnel et interculturel afin de toucher l'ensemble des Sherbrookoises et Sherbrookoises qui y sont exposés. L'art d'Ultra Nan tire d'abord sa valeur de sa fonction sociale : être une source d'inspiration vers un avenir meilleur. Et ensuite du sentiment de réconfort et de reconnaissance qu'il procure à la collectivité.

Bibliographie

<https://video.telequebec.tv/details/47269>

<https://ici.radio-canada.ca/empreintes/2726/ultra-nan-art-enfants-reconnaissance-estrie>





ENTREPRENEUR ET PASSIONNÉ



Marc **BOURGAULT**

Journaliste

Dans un passé pas si lointain, monsieur Jean-Pierre Quirion, conseiller à la dynamisation commerciale chez Entreprendre Sherbrooke, animait une consultation publique sur le développement commercial d'Ascot. Lors des échanges, le nom d'une entreprise récente montait aux lèvres de plusieurs équipes : le Ø café Nordik.

Une brève recherche sur le Web m'a confirmé que le prochain cahier spécial intitulé « Arts, culture et sorties en famille » du journal Regards était parfaitement adapté à la découverte de ce café. J'ai donc rencontré monsieur Louis-Charles Blais, nouveau propriétaire depuis le 1^{er} avril 2024, avec qui j'ai pu découvrir plusieurs facettes de ce lieu des plus conviviaux.

Mais qui est monsieur Blais? Ce jeune homme début vingtaine est un entrepreneur né et il a déjà plusieurs cordes à son arc. Il remporte à 16 ans le Cercle d'or du meilleur court métrage estrien 2018 au Festival de cinéma du monde de Sherbrooke. Il tire avantage du confinement lors de la pandémie de COVID-19 en tournant un vidéoclip et il se concentre sur la photographie et un peu de montage vidéo. Développeur Web à temps partiel, il se tourne vers la création de publicités pour plusieurs compagnies ce qui lui procure un revenu. Finalement, une agence de publicité l'engage et l'initie à la création de pages Web. Il étudie en même temps en gestion de commerces au Cégep de Sherbrooke.

Dès l'ouverture du café Nordik en 2020, il fait la connaissance de madame Sandrine Champagne, la propriétaire à l'époque. Celle-ci l'engage un jour par semaine. C'est au café qu'il rencontre monsieur Jasmin Tétreault, de la compagnie Café Fabrique, qui l'invite au festival du café aux États-Unis. Le café devient alors sa passion et il démarre l'entreprise de torréfaction Nucleus avec son nouveau partenaire d'affaires. Ils sont établis à Windsor mais le café est aussi vendu et servi ici-même à Sherbrooke.

Monsieur Blais a été séduit par la vocation originale du Ø café Nordik : « Un foyer commun, un espace pour se reposer et se ressourcer, une bulle d'amour physique et temporelle. »

Le café Nordik est situé presque au cœur du quartier d'Ascot, dans un concept de troisième lieu, soit un espace dédié à la vie sociale où l'on peut se rencontrer, échanger de façon informelle et briser l'isolement. Voisin d'écoles, parcs, CLSC, CHSLD, pizzeria, quincaillerie, salon de coiffure, la clientèle est diversifiée et composée de jeunes, d'universitaires, de travailleurs et travailleuses, de jeunes couples avec ou sans enfants, de personnes âgées...

La disposition des meubles avec des espaces ouverts d'inspiration scandinave favorise la diversité d'activités. La terrasse extérieure est en continuité avec l'aspect chaleureux des lieux. On y sert du porridge appelé aussi bouilli plat, quatre variétés de sandwiches dont un bagel au saumon fumé ainsi que du vin de leur fabrication et des mets chauds ou froids.

J'espère que vous irez y faire un p'tit tour seul, en famille ou entre amis et y découvrir les activités offertes, tels les soirs de musique, bière, vin et nachos.

Ø nordik
Café-buvette
1200, rue Belvédère Sud
Sherbrooke (Québec) J1H 4C7
Téléphone : 819 812-2929
Courriel : ocafenordik@gmail.com



POUSSIÈRE D'ÉTÉ : UN ROMAN À SAVEUR ESTIVALE!

Lilijane K. BLAIS

Élève de secondaire 2

PEI, École internationale du Phare

J'ai récemment fait la lecture du roman *Poussière d'été*, écrit par Joanie Boutin, sorti le 15 avril 2024. Il contient au total 280 pages et a été publié à La courte échelle. J'ai été agréablement surprise, car malgré le début plus ou moins captivant, la suite était tout simplement intéressante, grandiose et magnifique. Voici donc le résumé de ce livre et mon analyse de deux aspects du roman, soit les personnages, lieux et la plume de l'auteure.

RÉSUMÉ DU LIVRE

Maëllie est une jeune femme de 18 ans, euphorique, attachante, honnête, responsable et extrovertie... Jusqu'au jour où on lui arrache son sourire lors d'un accident de voiture tragique où elle perd Emma, sa meilleure amie. C'est elle qui conduisait, alors elle se sent extrêmement coupable et porte ce poids jour après jour sur ses épaules. Pour échapper à sa vie plus ou moins rose, à sa relation compliquée avec ses parents et à son angoisse face à son entrée au Cégep, elle part chez sa grand-mère pour tout l'été, laquelle habite un minuscule village côtier du Maine. Lors de son arrivée, elle se lie d'amitié avec un groupe de garçons, dont un certain Oliver, avec qui elle entretient un lien vacillant entre la fraternité et l'amour. Aux côtés de ceux qui ne connaissent absolument rien de son passé trouble, Maëllie tente de se reconstruire peu à peu. Mais les événements qu'elle cherche à enterrer refont toujours surface aux moments les moins opportuns...

POURQUOI J'AI AIMÉ CE LIVRE

La première raison pour laquelle j'ai adoré ma lecture du roman *Poussière d'été* a trait aux personnages, plus précisément ceux de Maëllie et d'Oliver. J'ai remarqué au fil du récit qu'ils étaient très bien exploités par l'auteure, car on en apprend toujours un peu plus sur eux à divers moments de l'histoire. Par exemple, lors d'une discussion plus sérieuse sur un sujet précis, l'un d'eux va glisser quelque chose sur lui que les lecteurs et lectrices ne connaissent pas encore. Cela nous permet donc de mieux comprendre les personnages sous toutes leurs facettes, sans qu'il y ait un passage décrivant chaque protagoniste. De plus, même s'ils ne comptent pas

parmi les personnages principaux, chaque adolescent de la bande a une histoire différente, vécue dans le passé ou dans le présent, qui lui est propre. J'ai beaucoup apprécié cette initiative de l'auteure.

Pour finir, l'histoire se déroule à Blueridge Cove. La ville est décrite avec beaucoup de minutie, ce qui fait en sorte qu'on a vraiment l'impression d'y être. L'écrivaine brosse un portrait détaillé des commerces, des restaurants, de la plage, des quartiers résidentiels et de l'ambiance générale de la région à quelques reprises. Bref, les héros sont attachants et la localité où se déroule l'histoire est parfaitement représentée!



La deuxième raison pour laquelle j'ai pris plaisir à dévorer l'histoire de Maëllie est la plume de Joanie Boutin, l'auteure du roman. Elle écrit d'une façon impeccable, avec un vocabulaire autant familier que soutenu, qui nous permet de se reconnaître dans l'un ou l'autre des personnages. Les situations du récit, bien que fictives, illustrent bien la réalité des jeunes de notre âge et dépeignent les enjeux que nous pouvons vivre, tels que la recherche d'identité, les premiers ébats amoureux et les relations familiales compliquées. Sa plume a quelque chose de cordial, qui nous donne envie de plonger tête première dans cet ouvrage estival, surtout étant donné que les chapitres finissent tous sur une note de suspense. Ainsi, nous avons inévitablement envie de continuer notre lecture sans nous arrêter, car nous voulons sans cesse voir la suite et ce qui arrivera aux personnages.

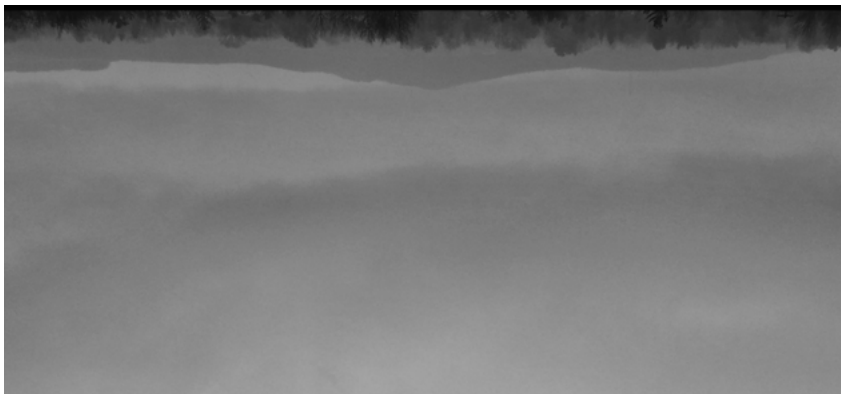
Pour finir, le vocabulaire descriptif est très bien employé, afin de donner un aperçu des lieux et des protagonistes, oui, mais également pour les diverses scènes fortes en émotions du roman. Par exemple, lorsque Maëllie raconte son accident de voiture aux garçons et à sa famille, la partie s'étale sur de nombreuses pages, ponctuée de détails et d'explications sur comment le geste fatal a pu mettre fin aux jours d'Emma. Bref, une histoire grandiose avec un vocabulaire tout à fait adapté! En conclusion, je suggérerais fortement ce livre à quiconque aimant les récits réalistes, sous les thèmes de l'amitié, de la famille, de la tragédie, de l'amour et de la vie de jeune adulte. Et vous, quel est votre roman préféré?



LA SORCIÈRE DÉCHUE

François FALLON

Une fois, l'une des nôtres dans le couvent voulait partir. Pas pour s'échapper comme une prisonnière ou fuir une destinée scellée. Elle voulait quitter un monde qu'elle n'avait pas choisi. Elle s'appelait Elara, elle était proche du même âge que toi, Margareth; jeune, intelligente et naïve à ce qui l'entourait. Elle était fascinée par les étoiles et la logique des astres. Elle aussi, a découvert notre groupe et le sabbat que nous faisons chaque pleine lune. Elle nous a rejoints en demandant et en respectant notre règle du silence. Nous lui avons appris beaucoup de choses, en ressentant ses pensées, nous savons qu'elle n'était pas déceptive pour le domaine du Clergé.



Nous ne savons pas ce qui s'est passé dans sa vie. Notre empathie pour les autres, les arbres et les animaux de même, ne nous permet pas de lire les pensées comme dans un livre ouvert. Elara était une fille troublée; elle était quelqu'un à qui on parlait toujours. Il ne serait pas surprenant que personne n'ait jamais pris la peine d'écouter ce qu'elle avait à dire. C'est ce que personne n'a fait dans notre groupe, cela inclut moi en tant que Matriarche. Je n'arrive pas à imaginer la douleur que vivent ses parents. C'est de ma faute et j'en prends la responsabilité.

Notre magie n'est pas de la sorcellerie comme le décrivent les prêtres. Les femmes autochtones et leur maîtrise de l'herboristerie n'étaient pas de la sorcellerie. Nos pouvoirs proviennent d'une source d'énergie, celle du sang sacré écrit dans le grimoire. En dansant dans le cercle de la vie, nous générons l'énergie nécessaire à la réalisation du sort. Tout comme le charbon, nous sommes l'énergie, et nous sommes la locomotive pour que le reste du train avance. Notre magie est une science, rien de plus.

Elara était une âme désespérée, elle voulait quitter ce monde. Elle pensait pouvoir s'envoler en dehors du monde. Elle a ramassé de

nombreuses plumes d'oiseaux et les a scellées avec de la cire fondue pour former des ailes. Elle est venue chez moi pendant la nuit et est entrée dans la maison. Je ne sais toujours pas comment elle a su où je cachais le grimoire. Dans notre cour arrière, elle a réussi à lancer un sort en courant et en dansant. Je me souviens m'être réveillée et l'avoir vue parmi les nuages, sous la pâle lumière de la lune.

Plus nous montons là-haut, plus nous nous approchons des étoiles. Contrairement au soleil chaud, le ciel nocturne est éternel après avoir passé le voile bleu des cieux. C'est un hiver rude là-haut, sans neige, et nous étouffons. Elara s'est noyée dans sa désespérance de laisser l'humanité derrière. Nous l'avons retrouvée dans un champ, morte. Son corps était couvert de givre et sa peau avait une teinte bleue...

Nous ne saurons jamais quel effet domino l'a poussée à infliger sa douleur à quelqu'un d'autre. Sache ceci, Margareth, quoi qu'il arrive, quoi qu'il se soit passé ou se passe, tu n'as pas à être seule.



Consultez la
programmation complète
sherbrooke.ca/cinema-plein-air



LES RUISSEAUX ENFOUIS À SHERBROOKE



Gérard COTÉ
Société d'histoire et du musée
de Lennoxville-Ascot



Jean-Marie DUBOIS
Université de Sherbrooke

Jusque dans les années 1920, Sherbrooke et les anciennes municipalités fusionnées en 2002 respectaient le tracé des cours d'eau. Avec le début d'urbanisation suivant la Première Guerre mondiale, on commence à empiéter sur le milieu hydrique en canalisant de façon souterraine des portions de ruisseaux. Cet empiètement s'est accéléré surtout dans les années 1950 et 1960, de sorte que de grandes parties d'une trentaine de ruisseaux ont été enfouies et onze ruisseaux ont complètement disparu, sauf d'infimes segments. Ces onze ruisseaux totalisent une longueur d'environ 23 kilomètres.

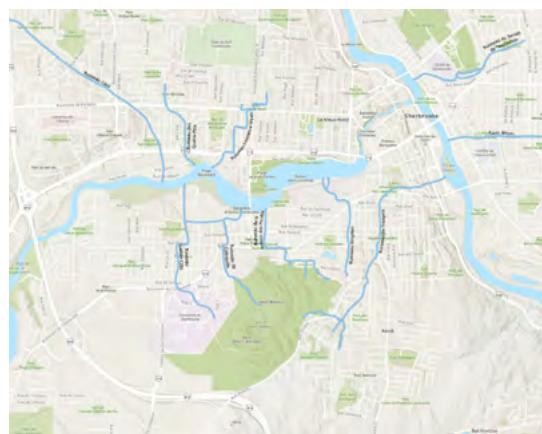
Dans le bassin de la rivière Magog, les ruisseaux suivants ont disparu :

- le ruisseau Caya entre le parc André-Viger et la rue Raimbault (années 1950-1960);
- le ruisseau des Quatre-Pins entre les parcs de Liège et des Quatre-Pins (années 1960);
- le ruisseau Laurence-Wyatt entre le club de golf de Sherbrooke et la rue Wyatt (années 1950);
- le ruisseau Gaétan-Côté entre l'Université de Sherbrooke et la rue Cabana (années 1960);
- le ruisseau de Collinsville entre le mont Bellevue et la rue Beaurivage (années 1950);

- le ruisseau de la Maison des Picotés entre le mont Bellevue et la rue Claire-Jolicoeur (années 1950);
- le ruisseau de Kingston le long de la rue de Kingston (années 1930-1940).

Dans le bassin de la rivière Saint-François, les ruisseaux suivants ont disparu :

- le ruisseau du Terrain de l'Exposition entre le parc Sylvie-Daigle et le rue Clemenceau (années 1950-1960);
- le ravin Blouin qui suivait le rue Chalifoux jusqu'à la 15^e Avenue (années 1930-1950);
- le ruisseau de l'Hospice le long de la rue Belvédère Sud (années 1920-1990);
- le ruisseau Arthur-Speid le long de la rue Speid (années 1960).



Carte de localisation des ruisseaux enfouis à Sherbrooke entre les années 1920 et 1990 (J.-M. Dubois, 2023)

Le ruisseau de l'Hospice est un bon exemple. Ce cours d'eau pérenne de 4,6 kilomètres de longueur prend sa source au sud-est du mont Bellevue, dans le secteur des rues de Beaurivage et du Fort-Chambly ainsi que dans le parc du Mont-Bellevue. Il se dirige ensuite vers l'intersection des rues Dunant et Belvédère Sud, rue qu'il suit jusqu'au parc

Alfred-Élie-Dufresne, puis se jette dans la rivière Saint-François en face de l'île des Sœurs. Au moins jusqu'en 1917, le cours d'eau est à ciel ouvert, en grande partie en milieu agricole. Il est canalisé dans des conduites souterraines de son embouchure à la rue McManamy, probablement à partir des années 1920 et de la rue McManamy à la rue de l'Union, entre 1945 et 1957. Sauf quelques segments, la partie en amont est progressivement canalisée dans des conduites souterraines avec le développement domiciliaire de l'ancienne municipalité d'Ascot entre les années 1960 et 1990.

Le toponyme a été attribué et officialisé en 2023 par la Commission de toponymie du Québec à la suite d'une recommandation du conseil municipal de la Ville de Sherbrooke. Il provient du fait qu'il passe en façade de l'ancien hospice du Sacré-Cœur. Cet hospice a été construit par les Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe en 1886-1887 sur un terrain qui avait été acquis du colonel Charles King sur la rue McManamy. Le bâtiment remplaçait un premier hospice, établi en 1875 dans une maison fournie par Mgr Antoine Racine, près de l'intersection des rues Galt Ouest et Wellington Sud. À cet hospice pour vieillards et orphelins, on a ajouté en 1954 une aile qui prend le nom d'hôpital D'Youville. L'hospice est alors devenu le pensionnat du Sacré-Cœur. En 1969, les Sœurs ont cédé leur propriété au gouvernement du Québec et l'ensemble des bâtiments est devenu l'hôpital D'Youville. En 1996, le pavillon D'Youville a été affilié à l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke.



CONTRIBUTRICES ET CONTRIBUTEURS D'ASCENDANCE AFRICAINE AU DÉVELOPPEMENT DE L'ESTRIE



Charphadine **NAGOMBE**

Agent de développement et responsable du comité jeunes

Fédération des communautés culturelles de l'Estrie

Ce projet vise à faciliter l'accessibilité des personnes immigrantes au sein des instances décisionnelles ou comités des différentes institutions de notre région. Il est important de souligner que le but est

de favoriser la participation citoyenne des communautés culturelles dans les différentes sphères d'activité afin qu'elles puissent contribuer davantage au développement de notre collectivité.

Léona Nkoghe

Artiste multidisciplinaire

Originaire du Gabon, Léona Nkoghe vit à Sherbrooke depuis janvier 1994.

Elle est titulaire de plusieurs diplômes dont un BACC multidisciplinaire en communication, relations internationales et art visuel (2009), une Maîtrise en gérontologie (2018), un diplôme de Praticienne en massothérapie (2020) et un diplôme de massothérapie avancée (2021). Ses études lui ont ainsi permis de faire une corrélation entre la Massothérapie, la Gérontologie et les Arts visuels par l'entremise de la prévention et de la sensibilisation pour maintenir le corps, l'âme et l'esprit en bon état.

Ce sont toutes ces compétences acquises qu'elle met de l'avant pour répondre adéquatement aux besoins spécifiques de chaque individu et ce, selon leur âge. Pour ce faire, elle a créé la clinique multidisciplinaire « C'est Thérapeutique! » afin d'accroître le bien-être de chaque individu selon sa condition, son désir et son milieu.

Elle est récipiendaire de deux distinctions, soit le PRIX REMI en 2010 pour la Personnalité artistique de l'année au sein des communautés culturelles de Sherbrooke et le PRIX DISTINCTIONS RÉGIONALES-IMMIGRATION 2021 dans la Catégorie art et culture.

Léona Nkoghe découvre, en même temps que le public, ses ingrédients magiques qui sont nul autre que la volonté de partager, le désir de conseiller et l'importance de s'amuser.



Pour en savoir plus,
cliquez sur le code QR

Fédération
des Communautés
Culturelles de l'Estrie

DÉCOUVREZ
LES CONTRIBUTRICES
ET CONTRIBUTEURS
D'ASCENDANCE AFRICAINE
AU DÉVELOPPEMENT
DE L'ESTRIE

Avec la participation financière de :

Québec LA PASSERELLE

Coordonnées :

Téléphone :
819 823-0841, poste 6
Courriel :
agentdev.fccestrrie@gmail.com
Site Web :
www.fccestrrie.ca



LE PREMIER COMITÉ INTERCULTUREL DU SÉMINAIRE

Aldiouma **NDIAYE**

Élève de secondaire 3

Séminaire de Sherbrooke

Cette année, le Séminaire de Sherbrooke a mis en place son premier comité interculturel. Le comité interculturel sert à intégrer les élèves originaires de divers pays pour partager et faire découvrir leurs cultures. Les élèves issus de différentes communautés se réunissent pour partager des moments ensemble.

Au Séminaire de Sherbrooke, aucune gêne n'y est et tout le monde est bienvenu. Chacun a

le droit d'avoir son opinion et ses croyances. Il est normal d'avoir une opinion différente des autres, tout le monde est différent, que ce soit physiquement, psychologiquement ou mentalement. Accepter les cultures des autres favorise le respect et la tolérance. Et puis, c'est la société dans laquelle nous vivons.

Pour nous aider à célébrer les différentes cultures présentes à l'école, le Séminaire a rejoint le projet Comités interculturels scolaires lancé par Actions interculturelles. Grâce à ce partenariat, nous avons pu organiser plusieurs activités durant

l'année, comme notre toute première journée culturelle. Avec Ketsia Mbewa, la responsable du projet, nous avons reçu des formations liées à l'interculturel. Elle nous apprend l'importance d'être respectueux envers les autres cultures. Nous avons aussi pu faire des activités pendant l'année.

Grâce au comité interculturel, on voit une différence sur l'ouverture aux différentes cultures et cela aide à mieux vivre ensemble.

Site Web du projet : <https://aide.org/pf/cis/>



CÉLÉBRATION DU JOUR DE PENTECÔTE À LA CATHÉDRALE SAINT-MICHEL



Andres **CARDOSO GUTIÉRREZ**

Journaliste

Avec une messe interculturelle, une foire d'exposition de différents pays et un concert spectaculaire, l'Église catholique a organisé cette célébration religieuse.

Le 19 mai a eu lieu l'une des activités les plus importantes pour les personnes qui professent la foi chrétienne, la célébration du jour de Pentecôte. À cette occasion, le Père Jean-Augustin Some, l'un des responsables

de l'organisation, a déclaré : « C'était une activité pour unir la communauté, une activité interculturelle, avec des représentations d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale, d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord ». Le matin, une messe a été célébrée, suivie d'un salon d'exposition pour artisans et artisanes

Avec cette activité, l'Église cherche l'intégration de la communauté et des familles, en transformant un espace de la Cathédrale en un point de rencontre pour partager, manger et connaître d'autres cultures.

Chaque année se tiendra cette célébration communautaire et chrétienne à laquelle participent des résidents et résidentes de tous les quartiers de la Ville de Sherbrooke.





LES COLOMBIENS CÉLÈBRENT LES 214 ANS DE L'INDÉPENDANCE DE LEUR PAYS



Andres **CARDOSO GUTIÉRREZ**

Journaliste

L'apport des Colombiens et Colombiennes de Sherbrooke se matérialise en main d'œuvre et en talents qualifiés pour le développement de la ville et du Québec. Ils et elles font partie des communautés qui s'intègrent le plus facilement à la culture québécoise. Ils apprennent le français et sont chaque jour plus présents dans des emplois comme les transports en commun, dans les entreprises et aussi dans des emplois spécialisés importants.

À Sherbrooke, ils et elles ont formé l'une des associations avec la plus grande activité communautaire, Colombiестrie, dirigée par Jesus Mosquera, président de l'association. Monsieur Mosquera nous a parlé du travail effectué. « C'est une association qui travaille pour aider tous les Colombiens qui migrent vers le Canada, pour travailler, étudier, aider dans le processus d'adaptation et de développement au sein de la communauté québécoise. »

Il assure également que la communauté colombienne travaille au développement économique de la ville. « Il y a des Colombiens qui travaillent dans différents domaines du développement économique au Québec, des hôpitaux, des chauffeurs, des opérateurs de machines. Sur le terrain, c'est un bon soutien de main d'œuvre pour le développement commercial et économique du pays. »

La Colombie a accédé à son indépendance le 20 juillet 1810. Cette année, elle fêtera son 214^e anniversaire. Colombiестrie célébrera cette fête le samedi 27 juillet, au parc Belvédère, lieu de repas,

de récompenses, de musique, d'activités d'intégration entre la communauté colombienne et multiculturelle.

La communauté colombienne s'efforce de surmonter différents problèmes sociopolitiques dans son pays, comme la violence qui continue de faire des centaines de morts. Cette situation est due à la guerre liée au trafic de la drogue, où cartels et guérilleros luttent contre le gouvernement national, laissant derrière eux des victimes civiles. Suite à cette montée de violence, différentes organisations internationales travaillent pour y mettre fin dans le pays et pour que sa population puisse vivre en paix.



ENVIE DE VOUS IMPLIQUER ?

Nous avons besoin de vous!

De nombreuses collaborations sont possibles :
rédaction de chroniques, correction et
révision de textes, photographie, couverture
d'événements dans le quartier.

Écrivez-nous pour
signifier votre intérêt à
info@JournalRegards.ca



LE LAC ROSE



Roukayatou Idrissa **ABDOULAYE**

Agente de liaison

Responsable du dossier immigration Ville de Sherbrooke

Connaissez-vous mon pays adoptif : le Sénégal?

(Pssst! adoptif parce que la très grande majorité des personnes qui essaient de deviner de quel pays je suis originaire pensent que je suis sénégalaise, sûrement mon teint de peau assez foncé et mon côté sahélien marqué. La diaspora sénégalaise elle-même s'y trompe.)

Revenons à nos moutons! Si vous connaissez le Sénégal, vous connaissez alors l'existence du Lac Rose, sinon je vais me faire un plaisir de vous en parler.

Faites une recherche « Lac Rose Sénégal » sur Internet et comme vous le verrez, l'eau de ce lac est vraiment rose! Mais de « quessé »? Comment? me direz-vous! En fait, cette couleur lui est donnée par une cyanobactérie qui produit de la carotène (une sorte de pigment rouge-orangé), surtout quand le ciel n'est pas couvert, donc en période sèche, de novembre à juin. La couleur rose est moins visible pendant la saison des pluies, soit de juillet à octobre (souvent le cas en Afrique de l'Ouest), car le rayonnement solaire est limité par les nuages. La couleur change vraiment beaucoup en fonction des



conditions météorologiques! Si jamais vous vous y rendez un jour, choisissez la période de l'année où le soleil est roi et maître! Sinon, bah! vous aurez la surprise en arrivant!

En ce qui concerne la cyanobactérie, la carotène lui permet de mieux résister aux puissants rayons du soleil et à la forte concentration de sel dans l'eau de ce lac. Aussi simple que ça! Et ça nous donne cette merveille de Dame Nature!

En effet, l'autre caractéristique de ce lac est qu'il est très salin : 380 grammes par litre! Les hommes qui vont chercher ce sel au fond du lac avec des pics comme outils ont de l'eau jusqu'à la poitrine. Avant d'y aller, ils s'enduisent le corps de beurre de karité (un autre produit miracle bien de chez nous, hyper hydratant, dont je vous parlerai peut-être un jour) pour contrer la corrosivité du sel. Ce sel récolté sert soit à conserver les poissons soit à être exporté.

Avec l'île de Gorée (dont je vous parlerai aussi un jour), le Lac Rose fait partie des destinations touristiques les plus populaires de Dakar, la capitale toute proche, et même du pays!



ANNONCER
DANS *REGARDS*
VOUS INTÉRESSE?

Le journal communautaire Regards est un outil promotionnel efficace pour les gens d'affaires du quartier.

C'est un partenariat où tout le monde y gagne car, ce faisant, nos annonceurs posent un geste solidaire, tout en contribuant au dynamisme du journal.

Gens d'affaires, annoncer dans *Regards* vous intéresse?

N'hésitez pas à nous contacter !

info@JournalRegards.ca
873 989-8370



PAIX SUR TERRE...



Claude **ST-JARRE**

La génération *Peace and Love* a essayé de dénucléariser le monde sans succès, même si Gorbatchev, le président populaire de l'ex-Union soviétique, voulait lui aussi le désarmement de l'URSS ainsi que du reste du monde. Il comprenait le danger, peut-être trop bien, car il a été démis de ses fonctions par une sorte de *Putsch* contre lui ainsi que contre le mouvement de démocratisation et de transparence qu'il représentait et avait initié.

À cette époque, l'armement était tel qu'il pouvait éliminer 300 fois l'Humanité, m'apprenait une de mes lectures. Aujourd'hui, c'est un peu moins. Le Québec accueillait (de force) un arsenal nucléaire, par exemple à Val-d'Or.

L'Association mondiale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire a réalisé des analyses scientifiques des dangers d'une guerre nucléaire globale ou bien d'une guerre régionale. Ce groupe a reçu le Prix Nobel de la paix.

Si la guerre était globale, c'en serait fini avec l'Humanité. Et si elle était régionale, il y aurait un fort accroissement des changements climatiques et une gigantesque famine s'en suivrait. J'ai dit « la guerre », mais ce peut-être un accident.

Rosalie Bertelle, mathématicienne et autrice, informe dans son livre *Sans danger immédiat, pronostics pour une terre radioactive* que les quelque 2000 essais de bombes nucléaires, surtout au vingtième siècle, ont créé 16 millions de victimes, en majorité des personnes malades ou handicapées.

Il y a avait jadis un réseau de villes se déclarant ZLAN, c'est-à-dire zone libre d'armement nucléaire, comme Montréal ou

Crédit : Image par Clier-Free-Vector-Images de Pixabay



Sherbrooke par exemple. De nos jours, il y a un réseau abrité informatiquement à Hiroshima, de maires et mairesses pour la paix, constitué de 8 378 villes incluant peut-être Sherbrooke.

Un autre groupe a reçu le Prix Nobel de la paix, en 2017, pour son travail en vue de rendre illégales les armes nucléaires. C'est ICAN, International Campaign to Abolish Nuclear Weapons, nommé en français Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN) adopté par les Nations unies en 2017 et entré en vigueur en 2021.

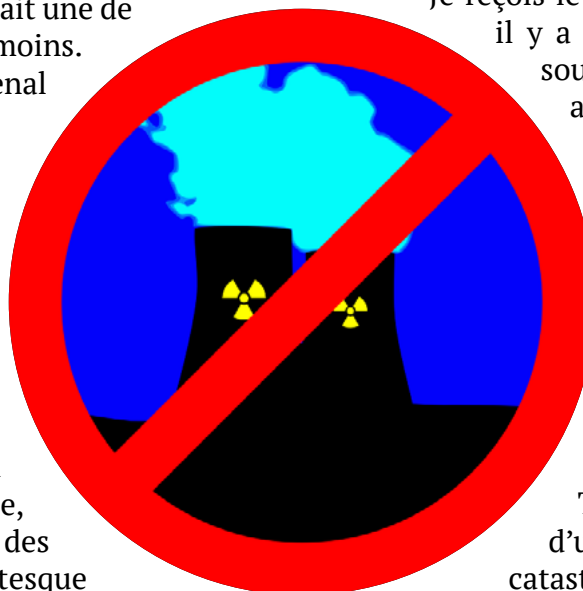
Je reçois le bulletin régulier de ICAN France. Cette fois, il y a un appel aux villes françaises pour qu'elles soutiennent ce traité. Cent vingt-deux États ont adopté ce traité qui constitue une nouvelle norme du droit international.

Ce serait plaisant si la mairesse de Sherbrooke signait cet appel qui se lit ainsi : « Notre ville est profondément préoccupée par la lourde menace que les armes nucléaires posent aux communautés à travers le monde. Nous sommes fermement convaincus que nos habitants ont le droit de vivre dans un monde libre de cette menace. Toute utilisation, délibérée ou accidentelle, d'une arme nucléaire aurait des conséquences catastrophiques durables et à grande échelle pour la population et pour l'environnement. Par conséquent, nous soutenons le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires et appelons notre gouvernement à y adhérer. »

Soyons des architectes d'un futur pacifique. Convertissons avec joie l'industrie militaire à des fins civiles¹. Jouissons du résultat imaginé en détail!

¹ Les écrits de Seymour Melman et de Lloyd Dumas, d'Yves Bélanger, Collectif Échec à la guerre et Artistes pour la Paix.

<https://icanfrance.org/wp-content/uploads/2023/01/Appel-des-Villes.pdf>





MAMAN, J'AI FAIM!

Honorine P. **VIGNEAU**

Animatrice

Cuisine collective Le Blé d'Or

Ahhhh l'été! Vivement les vacances, la piscine, les jeux d'eau, les visites chez grand-maman, le camping, les festivals, les balades au mont Bellevue et les sorties au musée! Cependant, pour beaucoup d'entre nous, cela signifie aussi des dépenses imprévues, des enfants impatients pendant les longs trajets et beaucoup de « Mammaaaaaaannnnnn, j'ai faim!!! ».

Alors que ce soit pour les sorties à la plage Blanchard, un long trajet en voiture ou une collation de randonnée, je vous propose une solution : les muffins salés. Pouvant paraître inusités aux yeux de plusieurs, ils sont cependant fort pratiques en plus d'être délicieux. Cuisinés à l'avance, ils peuvent par la suite être décongelés au

moment opportun. Ils complètent à merveille une collation pour la voiture, sont plus faciles à transporter que les fameux sandwiches et craignent moins la chaleur!

Les variations sont multiples : épinards et bacon, feta et poivrons grillés, fromage et maïs. C'est cette dernière version que je vous propose. La recette est économique, facile à réaliser et peut être modifiée selon ce que vous avez au frigo. N'hésitez pas à y mettre le fromage que vous avez sous la main (cheddar, mozzarella, havarti, monterey jack, suisse...), à remplacer les oignons verts par la même quantité d'épinards frais, à y mettre les fines herbes que vous avez ou à y ajouter un peu de piquant!



INGRÉDIENTS

- 80 ml (1/3 tasse) de lait
- 5 ml (1 c. à thé) de vinaigre blanc
- 180 ml (3/4 tasse) de farine tout usage
- 180 ml (3/4 tasse) de semoule de maïs
- 30 ml (2 c. à soupe) de sucre
- 10 ml (2 c. à thé) de poudre à pâte
- 180 ml (3/4 tasse) de fromage cheddar râpé
- 2 oeufs
- 80 ml (1/3 tasse) de yogourt nature

- 45 ml (3 c. à soupe) d'huile végétale
- 80 ml (3/4 tasse) d'oignons verts hachés

PRÉPARATION

1. Préchauffer le four à 190°C (375 °F).
2. Dans un bol, mélanger le lait et le vinaigre. Laisser reposer 10 minutes.
3. Dans un autre bol, mélanger la farine, la semoule, le sucre, la poudre à pâte et le fromage.
4. Dans un autre bol, à l'aide d'un fouet, battre les œufs et le yogourt.

5. Ajouter l'huile, les oignons verts et le babeurre. Mélanger.
6. Incorporer délicatement les ingrédients secs aux ingrédients humides.
7. À l'aide d'une cuillère à crème glacée, répartir également la pâte dans les moules à muffins.
8. Cuire au four de 18 à 20 minutes

Site Web : www.lebledor.org



PHOTOGRAPHES RECHERCHÉ-ES

Couverture d'événements

Dossiers thématiques

info@journalregards.ca



UN BANC POUR LES ÂÎNÉS



Pour information :

Pierre (DIRA-Estrie)
873-662-1610

Olivier (Sercovie)
819-565-1066 poste 109

Roxanne (AQDR Sherbrooke
et région) 873-662-8570

Pour les aînés qui veulent marcher et jaser!

4 juillet

Parc Victoria
rue du Cégep, stationnement du baseball

11 juillet

Parc de la Rive
rue Wilfrid-Laurier, Maison des arts
et de la culture

18 juillet

Parc Lucien-Blanchard
rue Cabana, terrains de volleyball

25 juillet

Parc Atto-Beaver
rue St-Francis, espace citoyen

1er août

Parc André-Viger
rue Richard, air de repos

8 août

Parc de la Rive
rue Wilfrid-Laurier, Maison des arts
et de la culture

15 août

Marais Réal D.-Carbonneau
rue Lévesque, entrée du sentier

22 août

Parc Atto-Beaver
rue St-Francis, espace citoyen

29 août

Parc Jacques-Cartier
rue Marchant, pavillon Armand-Nadeau

5 septembre

Parc de la Rive
rue Wilfrid-Laurier, Maison des arts
et de la culture

12 septembre

Parc Lucien-Blanchard
rue Cabana, terrains de volleyball

19 septembre

Marais Réal D.-Carbonneau
rue Lévesque, entrée du sentier

26 septembre

Activité de clôture
Information à venir, sur inscription

**LORS DES SORTIES,
APPORTEZ VOTRE CHAISE!
PLACES ASSISES LIMITÉES**

**Été
2024**

Activité gratuite et sans réservation

En cas de pluie, l'activité sera annulée
10h à 10h30 : accueil + on jase ensemble!
10h30 à 11h30 : marche (à votre rythme)

Cimetière naturel en milieu urbain

*La solidarité se voit
dans les petits gestes
de soutien du quotidien.*



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE**

coopfuneraireestrie.com

485, rue du 24-Juin, Sherbrooke • 819 565-7646



LOCAL VIE DE QUARTIER

Situé au Centre Multi Loisirs Sherbrooke, le Local Vie de Quartier est ouvert à tous et à toutes! C'est un lieu de rassemblement communautaire parfait pour briser l'isolement. Nous sommes à l'écoute de vos idées pour construire ensemble un lieu qui vous ressemble!

Activités gratuites.

Venez nous rencontrer, le local est ouvert du **mardi au vendredi de 9 h à 16 h**.

Vous y trouverez déjà les activités ci-dessous :

- **Mam'zelles Lunettes** : les mercredis de 8 h 30 à 15 h 30, les 3, 17, 24 et 31 juillet et le 21 août (lunetterie communautaire sur rendez-vous au 819 432-7762)
- **Les Tricoteuses Placoteuses** : les mercredis de 10 h à 12 h
- **Les Vendredis café-rencontre** du Centre Multi Loisirs Sherbrooke (voir programmation ci-dessous)

Pour information :

page facebook du local : facebook.com/people/Local-Vie-de-quartier/100086996320264/

ou écrire à

localviedequartier@loisirsherbrooke.com.



CENTRE MULTI LOISIRS

PROGRAMMATION DES AÎNÉS AU CŒUR DU QUARTIER

Les Vendredis café-rencontre pour les 50 ans et +

Des activités gratuites et variées vous attendent lors de ce rendez-vous hebdomadaire fort apprécié. Socialisez et faites de nouvelles découvertes!

ACTIVITÉS À VENIR

- **5 juillet** – Visite du Domaine Alpagas Essencia, ferme d'alpagas. Boutique sur place.
- **12 juillet** – Présentation du Réseau d'amis (proches aidants) + Cartes artistiques avec Nathalie Lachaine, peintre.
- **19 juillet** – Discussion sur l'astronomie avec Michel Daigle, amateur passionné + quilles
- **26 juillet** – Sortie à Bleu Lavande
- **2 août** – Sortie ornithologique au parc Lucien-Blanchard
- **9 août** – Tissage avec des végétaux
- **16 août** – Sortie au Festival des traditions du monde
- **23 août** – Bateau-dragon (15 \$, inscription obligatoire)
- **30 août** – Marche guidée au Marais de la Rivière aux Cerises

Tous les vendredis de 9 h à 12 h au Local Vie de Quartier. Covoiturage pour les sorties.

Pour plus de détails et pour vous inscrire, visitez www.loisirsherbrooke.com/aines



Local Vie de Quartier
Centre Multi Loisirs Sherbrooke
1010, rue Fairmount
819 821-5601, poste 228



COMMUN'ACTION STE-JEANNE D'ARC

ÉPICERIE SOLIDAIRE

Située au 2^e étage du 1010 rue Fairmount, à Sherbrooke, l'Épicerie solidaire vous offre une très grande sélection de produits frais, congelés et non périssables à petits prix grâce à ses bénévoles chercheurs d'aubaines.

Découvrez un milieu de vie et des opportunités d'implication.

Ouvert à tous et à toutes.

Argent comptant. Chaque jeudi de 10 h à 17 h.

Fermé du 5 au 16 août

FÊTE DE QUARTIER STE-JEANNE D'ARC

Le 31 août, de 11 h 30 à 15 h 30

La Fête annuelle de quartier de Commun'Action qui célébrera ses 25 ans en 2025!

Musique, danses et jeux, repas et breuvages gratuits.

Un rendez-vous pour s'amuser, se rassembler et partager.

Activités gratuites pour tous et toutes.

Lieu : au parc Andrew-Sangster, 1080, rue Joseph-Labrecque, Sherbrooke

La fête aura lieu beau temps
mauvais temps.

1010, rue Fairmount, Sherbrooke

Tél. : 819 239-9444

www.facebook.com/communactionSJA/

www.commun-action.ca



**NE JETEZ PAS CE NUMÉRO DE
REGARDS : RECYCLEZ-LE !**



INTERVENTION DE QUARTIER ASCOT-CLSC

Local : 1945, rue des Grands-Monts, app. 8 et 9

En cas d'URGENCE PSYCHOSOCIALE, composez le 811, option 2

Local fermé les lundis

DEMANDE D'AIDE PSYCHOSOCIALE

Informations, références

819-212-0493 819-570-4000

BÉBÉ TRUCS ASCOT

Psychoéducatrice et infirmière sur place pour répondre aux questions

Dernier mardi du mois 13 h à 15 h

Pour informations, contactez Amélie au :

819 588-2563

FRIPERIE GRATUITE

Tous les jeudis de 13 h 30 à 15 h 30

Pour les résidents et résidentes du quartier d'Ascot seulement

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie – Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke

Québec



PETITES ANNONCES

1,50 \$ / ligne (minimum 7,50 \$ par annonce)

SOUTIEN INFORMATIQUE

Formation personnalisée, mise à niveau, réparation d'ordinateur, réinstallation du système d'exploitation avec sauvegarde des données. Pour me contacter, demandez Marc (ou laissez un message) : 819 823-9110.



Venez récupérer votre affiche.

Gratuit!



📍 **Arrondissement des Nations**
(600, rue Thibault)

sherbrooke.ca/40



**Joignez-vous à une équipe
dynamique et bien implantée dans le
milieu communautaire
de Sherbrooke.**

Le Journal communautaire Regards est à la recherche d'une personne pour couvrir divers événements dans le quartier d'Ascot et réaliser des entrevues avec des intervenants et intervenantes d'organismes du quartier. Les textes rédigés serviront à alimenter le journal. Le choix des activités/événements à couvrir et des entrevues à réaliser se fera en collaboration avec la directrice du journal.

Fréquence : quelques heures à chaque parution du journal (6 fois par année).

Ce défi vous intéresse?

**Contactez-nous par courriel à
l'adresse info@journalregards.ca ou
par téléphone au 873 989-8370.**

Au plaisir de vous compter parmi nous.



Regards
JOURNAL COMMUNAUTAIRE D'ASCOT